

Genève · Cabinet des estampes

26 juin – 28 septembre 2003

## Les *Lumières* du maniérisme français

Antonio Fantuzzi et Léon Davent · 1540-1550

jeudi 26 juin de 18 à 21 heures

exposition ouverte jusqu'au dimanche 28 septembre 2003  
tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 18 heures. Lundi fermé

Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire

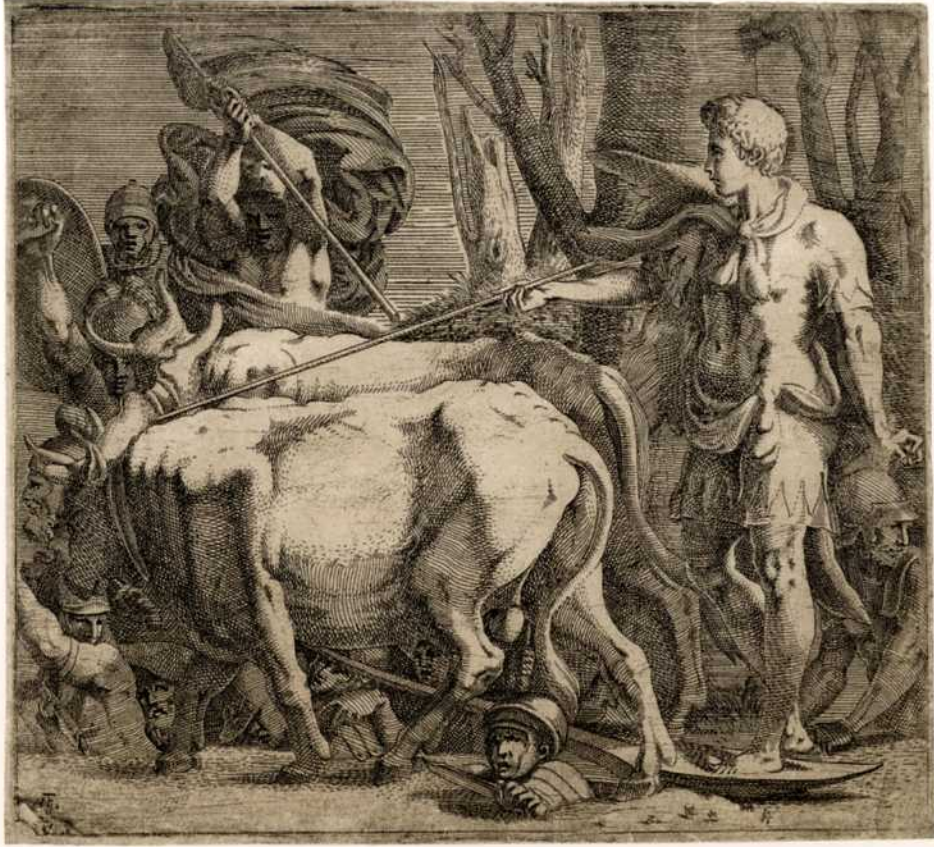
5, promenade du Pin | CH-1204 Genève

☎ ++41+22 418 27 70 | 📠 418 27 71 | 📧 cde@ville-ge.ch

🌐 [www.mah.ville-ge.ch/musee/cde/cde.html](http://www.mah.ville-ge.ch/musee/cde/cde.html)







Antonio Fantuzzi | *Jeune labourant le champ où il avait semé les dents du dragon, 1543-1544* | eau-forte; 255 x 261 mm | Genève, Cabinet des estampes (dépot de la collection Georg Baselitz)  
Léon Davent | *Cadmus tuant le dragon, 1543-1544* | eau-forte; 255 x 310 mm | Genève, Cabinet des estampes (dépot de la collection Georg Baselitz)

La production graphique de l'École de Fontainebleau ou de ce qu'on appelle volontiers «l'atelier bellifontain» de gravure laisse bien des questions ouvertes. Entre 1542 et 1547, en effet, quelque cinq cent cinquante cuivres sont imprimés par les artistes qui gravitent autour de Francesco Primaticcio (Bologne, 1504 – Paris, 1570), à qui échoit, à la mort de Rosso Fiorentino, en 1540, la direction artistique du programme décoratif voulu par François I<sup>er</sup> pour sa résidence. L'une des inconnues a trait à la motivation de ces graveurs, dans leur majorité aquafortistes, qui s'inspirent largement du cadre somptueux dont le roi s'entoure. Volonté de propagande culturelle décidée par un souverain dont les opérations militaires se sont soldées par de cuisants échecs? Intuition de Primaticcio mesurant, à la suite de son compatriote Marcantonio Raimondi, tout le potentiel de diffusion de l'estampe? Emulation entre artistes (sept personnalités sont aujourd'hui identifiées) réunis dans un même lieu et qui découvrent ou assimilent un langage dont Rosso a brillamment exposé, aux murs de la Galerie François I<sup>er</sup>, les composantes maniéristes et révolutionnaires dans une France esthétique encore bien médiévale? Deux d'entre eux, **Antonio Fantuzzi** (Bologne, ? – Fontainebleau, après 1550) et **Léon Davent** (actif à Fontainebleau et Paris entre 1540 et 1556), réalisent plus de trois cents pièces. Le premier, bolonais, également peintre, assiste Primaticcio pour le décor de la Galerie d'Ulysse. Le second sort d'un milieu français où la Renaissance italienne n'est pas encore attestée. La chronologie de leurs gravures, rarement datées, reste incertaine. Toutefois, on enregistre de véritables mutations dans la production de Fantuzzi et de Davent, au point que leurs écritures, à l'origine bien distinctes, offrent parfois une troublante ressemblance. L'identité de leurs sources – à rechercher chez Giulio Romano, Parmigianino ou Primaticcio – est tout d'abord dissimulée par le contraste entre le langage initial de Fantuzzi, presque abrupt dans sa façon de structurer l'ombre et la lumière, et la ligne de Davent, d'entrée plus élégante et qui tend à uniformiser les modèles qu'elle traduit sur papier. Si le rapport exact qu'entretiennent ces deux personnalités à Fontainebleau n'est pas documenté, leurs estampes indiquent toutefois qu'une convergence stylistique est à l'œuvre, dont les raisons demeurent hypothétiques, mais que l'on discerne à travers quelques-unes des plus belles estampes bellifontaines – exprimant la culmination exemplaire d'un projet et d'une époque qui méritent le terme de *Lumières* du maniérisme français. [ns]